

# Histoire en Images de La Guerre de 1914.

**Numéro d'inventaire :** 1979.33560

**Auteur(s) :** Léon Roze

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

**Imprimeur :** Gérardin Imprimeur-Gérant

**Date de création :** 1915 (vers)

**Collection :** Histoire en Images de La Guerre de 1914, Première Série ; n° 2

**Description :** gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures :** hauteur : 441 mm ; largeur : 308 mm

**Notes :** Histoire en Images de La Guerre de 1914 : l'attaque brusquée. Invasion du Gd Duché de Luxembourg et de la Belgique. Héroïque défense des Belges. La Marche sur Paris. Les atrocités allemandes. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..)

Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarrault, Ministre de l'Instruction

Publique

**Mots-clés :** Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

**Imagerie des Ecoles**

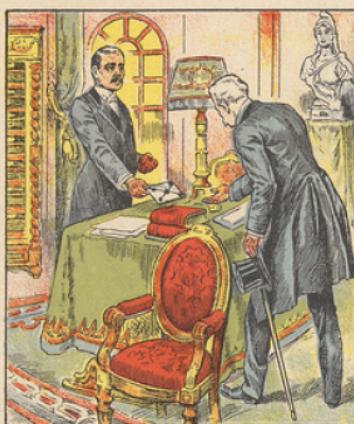
ADMINISTRATION & DÉPÔT :  
10, Rue du Croissant  
PARIS

« A l'heure des premiers combats, la France a le droit de se rendre solennellement cette justice, qu'elle a fait jusqu'au dernier moment des efforts supérieurs pour conjurer la guerre qui vient d'éclater et dont l'empire d'Allemagne supportera devant l'histoire, l'écrasante responsabilité. »

(Message du Président de la République)

PRIX : 10 CENTIMES

# Histoire en Images de LA GUERRE DE 1914



C'est le 3 Août que l'Allemagne a déclaré la guerre à la France. A 5 h. 45 du soir, M. de Schoen, ambassadeur d'Allemagne, a présenté au Ministère des Affaires Etrangères et au conseil son courrier à M. Viviani la décision prise par son gouvernement. L'entrevue fut très froide. M. René Viviani remit à M. de Schoen ses passeports et, le soir même, l'ambassadeur d'Allemagne, accablé, quittait Paris, disant à ses amis : « Mon pays se suicide ! ».



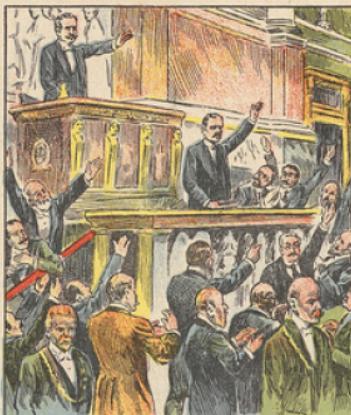
La guerre avec l'Allemagne est officiellement déclarée. Paris, qui se souvient des horreurs du siège de 1870 et qui n'a pas oublié les révoltes qu'il a vues ou vécues dans les dernières années. Dans la matinée, à la première heure, des ménagères, quelques-unes accompagnées de leurs mari, viennent faire la queue devant les boutiques d'épiceries afin d'y trouver les denrées nécessaires à leur alimentation pendant la durée de la guerre.



Après avoir violé la neutralité du Luxembourg, l'Allemagne adresse à la Belgique une ultime demande le droit de passage de son territoire pour ses armées. La Belgique refuse. L'Allemagne déclare la guerre. L'Angleterre intervient et déclare à son tour la guerre à l'Allemagne. Les hordes allemandes envahissent la Belgique, mais elles sont arrêtées par l'artillerie des forts au moment où elles s'appretent à traverser la Meuse.



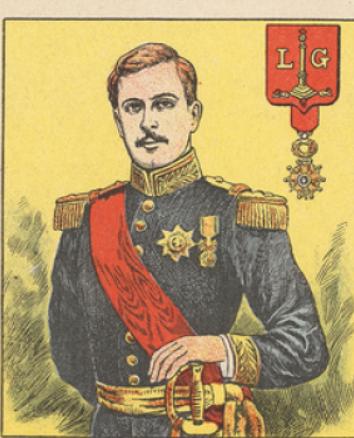
Les hostilités navales ont commencé en Méditerranée par un exploit peu héroïque des allemands. Dans la matinée du 4 Août, deux croiseurs : le "Graf" et le "Breslau" ont tiré une vingtaine d'obus sur les îles de Corfou et de Zante, dans la baie de l'Acrotiri. Ces deux croiseurs se sont empressés, de mettre fin à leur bombardement et de prendre la fuite en voyant arriver des navires français.



Tandis que se déroulaient ces événements, le Parlement français se réunissait pour entendre la lecture du Message Presidential, de la déclaration du Gouvernement et pour voter les projets relatifs à la guerre. Le résultat fut une victoire écrasante pour le Gouvernement. Le résultat des faits qui déclarent la guerre européenne et obligent la France pacifique à défendre sa frontière. Les Ambassadeurs des puissances amies et alliées qui assistaient à cette scène historique furent applaudis.



Les allemands qui s'imaginaient avoir facilement vaincu du petit peuple belge et qui espéraient pouvoir traverser la Belgique sans trop de difficultés ne tardèrent pas à s'apercevoir de leur erreur. Grâce à l'habileté des petits bataillons belges et grâce aux gîmes des forts de Liège, les forces allemandes furent tenues en échec assez longtemps pour faire échouer le plan primitif de Guillaume II.



La France assiste avec enthousiasme à la magnifique résistance de ses amis. Le Gouvernement de la République confère la Médaille Militaire à sa Majesté Albert Ier Roi des Belges et la Croix de la Légion d'Honneur à la ville de Liège pour son héroïque défense.



L'Ambassadeur d'Autriche-Hongrie, le comte Szepsen persistant malgré les actes d'hostilité de son gouvernement à l'égard de la France, a demandé à Paris, notre Ministre des Affaires étrangères lui annonce qu'il se voit dans l'obligation de rappeler notre Ambassadeur à Vienne, M. Dumaine.

Le comte Szepsen se décide alors à demander ses passeports et, le 10 Août, il quitte enfin Paris.



Les allemands, on le sait, redoutent la balle nette. Dès leurs premières attaques à notre frontière de l'Est, ils furent partout repoussés par les charges de nos Turcs. Le combat ci-dessus montre avec quelle force les soldats allemands s'élancent contre nos hommes et avec quelle impétuosité ces derniers savent se servir de leur arme favorite.

**Export des articles du musée**  
sous-titre du PDF